



Conférence en ligne
sur la biodiversité
du Forum mondial
sur les paysages



Un
Monde
Une
santé

28 - 29
OCTOBRE
2020



**Rapport aux
bailleurs et
partenaires**



Nous devons commencer à penser à « Une seule santé » comme une approche qui fonctionne dans le cadre de l'approche paysagère. Il doit s'agir d'une réponse mondiale intégrée. Que peuvent faire les scientifiques, experts du paysage et membres de la communauté pour contribuer à renforcer cette approche intégrée pour l'avenir?



Fiona Flintan,
Coordinatrice scientifique et technique de la gouvernance, Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI)

Lire la déclaration finale

La conférence en ligne sur la biodiversité du GLF est venue à point nommé. En effet, alors que les pays continuent de composer avec les conséquences et la recrudescence du virus zoonotique COVID-19, la communauté mondiale fait le bilan de ses échecs face à la perte drastique de biodiversité, et établit un programme d'actions essentielles pour mieux agir au cours des dix prochaines années. Chaque jour, nos relations avec les autres espèces et notre habitat commun, ainsi que la santé et le bien-être des sociétés humaines, deviennent plus urgents.

La biodiversité à l'échelle mondiale, nationale, régionale ainsi que les efforts communautaires destinés à « mieux reconstruire » la santé humaine, animale et écologique ont été mis au cœur de la conférence. Pour soutenir le cadre de la biodiversité post-2020, l'évènement a permis d'identifier des pistes permettant un changement de paradigme. **Vous les trouverez ici.**

Réseaux sociaux #GLFBiodiversity

400 000 interactions en ligne 35 millions personnes touchées

140 millions impressions 9 000 vues en streaming

Classement



Résultats de l'évènement



Jour 1 : Sessions d'information
Jour 2 : Sessions d'information

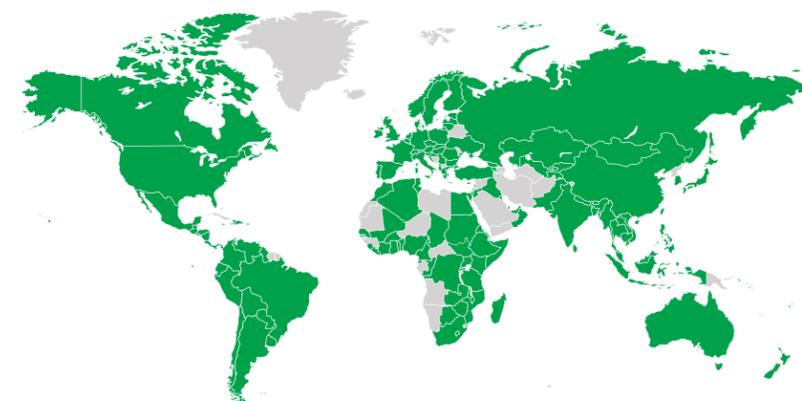
Communiqué de presse final
Page post-évènementielle
15 notes d'orientation

Participants

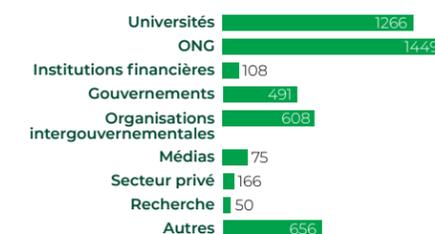
5 000 personnes



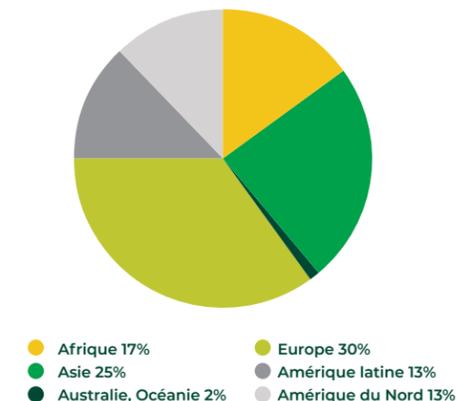
148 pays



4 869 organisations



6 régions



Évènement

261 intervenants

556 fréquentation moyenne par session

118 rencontres virtuelles

50 sessions

145 min minutes temps moyen passé en séances par participant

16 486 messages échangés entre participants

« Nous avons absolument besoin d'approches paysagères qui intègrent le développement des agendas agricoles, forestiers, énergétiques, aquatiques et infrastructurels », a déclaré Sir Watson, avant d'avertir : « Nous n'avons plus le temps. C'est la décennie décisive pour l'avenir de l'humanité sur Terre ».

Dans le cadre de la **Conférence en ligne sur la biodiversité du Forum mondial sur les paysages**, les acteurs clés des secteurs sanitaires publics, environnementaux et socio-économiques se sont réunis virtuellement les 28 et 29 octobre 2020 afin de concevoir un plan d'actions mettant la

restauration de la biodiversité à sa juste place, c'est-à-dire au cœur même de l'approche « Un monde, Une santé ».

Plus rien ne permettra à la planète de s'éloigner du précipice, a averti **Sir Robert Watson**, scientifique de renom du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) : « Nous avons absolument besoin d'approches paysagères qui intègrent le développement des agendas agricoles, forestiers, énergétiques, aquatiques et infrastructurels. Nous n'avons plus le temps. C'est la décennie décisive pour l'avenir de l'humanité sur Terre ».

Ce message a été repris et développé par plus de 250 experts participant à **la plus grande conférence mondiale sur la biodiversité en 2020**, comprenant quelques 50 sessions d'information, des séances plénières, des débats avec les jeunes, des visites virtuelles des écosystèmes et un festival de films documentaires. De plus, 5 000 personnes originaires de 148 pays ont partagé leurs points de vue quant à l'intégration de la biodiversité et des paysages, ainsi que sur les moyens à déployer pour prévenir de futures épidémies zoonoses, c'est-à-dire des maladies d'origines animales telles que le COVID-19, le SRAS, l'Ebola et le VIH.

Cette rencontre a aussi inspiré le travail de la communauté du GLF qui, en collaboration avec **l'Initiative Jeunesse et Paysages (YIL)**

et les délégations de 26 organisations pour la jeunesse, est en train de concevoir une note d'orientation sur la biodiversité prévue pour le mois de décembre 2020. Ce document clé renforcera le cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (CDB) et les processus de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, en fournissant des recommandations de la communauté du GLF sur la façon de catalyser le changement de paradigme pour une vie davantage en harmonie avec la nature.

La Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes démarrera en 2021 et visera à ralentir la perte de biodiversité mondiale, qui,

d'après la CDB, s'accélère à un « rythme sans précédent »

Lors de la conférence, Bård Vegar Solhjell, Directeur général de l'Agence norvégienne de coopération pour le développement (NORAD), a rappelé que « La préservation de la biodiversité est primordiale pour notre alimentation, notre énergie, nos médicaments, nos vêtements et nos vies ».

La conférence a mis l'accent sur la nécessité de mettre en œuvre l'approche « Une seule santé », qui figure également comme l'une des principales recommandations de la **Convention des Nations Unies sur la diversité biologique** pour enrayer la perte désastreuse de biodiversité, a déclaré son auteur principal, David Cooper, Secrétaire exécutif adjoint

de la CDB. Son **rapport du mois de septembre 2020** a alerté le monde en soulignant que notre biodiversité, toutes les formes de vie sur Terre, « souffrent énormément et que la situation continue de s'aggraver ».

Lors de la conférence, le rapport de la CDB a été largement débattu, tout comme le **rapport de l'IPBES 2019**, qui avertissait qu'un million d'espèces étaient déjà en voie d'extinction. Les deux rapports ont clairement démontré que le déclin de la biodiversité s'accompagne aussi d'une fragilisation de la santé des hommes et de la planète.



Si vous n'êtes pas assis autour de la table, vous vous retrouvez rapidement au menu. La biodiversité, le changement climatique comptent. Les inégalités sont importantes.



Robert Nasi,
Directeur général, Centre de recherche forestière internationale (CIFOR)
Directeur exécutif, CIFOR-ICRAF



Sauvons la terre comme si nous nous sauvions nous-mêmes. Sauvons le monde en nous sauvant d'abord nous-mêmes.



Benki Piyāko,
Leader de la communauté Ashaninka, Terra Kampa do Rio Amônia



La restauration des écosystèmes peut non seulement apporter des avantages économiques, mais aussi une vision qui dépasse les disciplines, les frontières et les intérêts individuels.



Christiane Paulus,
Directrice générale, Conservation de la nature et utilisation durable des ressources naturelles, Ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire (BMU)



Participer au GLF

Le GLF est la plus grande plateforme de connaissances scientifiques mondiales consacrée à l'approche intégrée de l'utilisation durable des terres. Sa plateforme unique disponible en ligne a fait de la conférence l'une des plus accessibles au monde.

Grâce au soutien de l'ONG Nia Tero, de la Fondation pour le Dialogue International de la caisse d'épargne allemande Sparkasse à Bonn, et du Gouvernement allemand, la conférence a réussi à toucher plus de 33 millions de personnes situées dans presque tous les continents, via les réseaux sociaux.

Les participants ont pu entendre des leaders d'opinion tels que **Peter Daszak, Elizabeth Mrema, Christiane Paulus, Ma Jun, Shahid Naeem, Jennifer Morgan, Mark Plotkin, Benki Piyāko, S.E. Fekadu Beyene, Carla Montesi, Carlos Manuel Rodriguez et Bård Vegar Solhjell.**

Le GLF est la plus grande plateforme de connaissances scientifiques mondiales sur l'utilisation durable des terres. Sa plateforme unique disponible sur Internet a fait de la conférence l'une des plus accessibles au monde. Son format

distanciel, tout comme son **événement du mois de juin 2020**, ont aussi permis de réduire significativement les émissions potentielles de gaz à effet de serre par rapport aux événements en présentiel où les participants du monde entier doivent se déplacer.

Jeunes, leaders autochtones, chercheurs, femmes, entrepreneurs, secteur privé, activistes, et bien d'autres ont tous contribué aux sessions interactives, aux formations d'apprentissage et aux activités de réseautage, tous ensemble réunis par un intérêt commun : répondre aux problèmes mondiaux actuels liés à la biodiversité, à la restauration des écosystèmes et à la santé publique.



Benki Piyāko, un dirigeant autochtone d'Amazonie, a chanté dans sa langue maternelle pour clôturer l'événement numérique de deux jours sur la biodiversité et la santé planétaire. Photo : Pilar Valbuena/GLF



Nous vivons l'une des menaces les plus exceptionnelles pour la santé mondiale, aggravée par des crises étroitement liées en matière de perte de biodiversité, de dégradations terrestres et environnementales, et de changement climatique... Il n'est pas trop tard pour soigner la planète. Nous avons devant nous des voies de transformation. Nous devons commencer à emprunter ces chemins.



Elizabeth Mrema
Secrétaire exécutive,
Convention des Nations Unies sur la diversité biologique



En s'attaquant aux inégalités, qui sont un produit inévitable de notre système capitaliste, nous serons en mesure de véritablement résoudre la crise de la biodiversité et du climat.



Mika Mei Jia Tan,
Coordinatrice, Programme de biodiversité pour la jeunesse de l'ASEAN



Le COVID-19 est un rappel de nos priorités... Imaginez si nous devions prendre les subventions aux combustibles fossiles et les investir différemment.



Carole Dieschbourg,
Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable du Luxembourg



Nous devons faire face à l'urgence planétaire en utilisant une approche intégrée. Une approche intégrée reste essentielle pour parvenir à « Une seule santé », et signifie que nous devons éviter les approches en silos.



Carla Montesi,
Directrice, Planète et Prospérité, Direction générale de la coopération internationale et du développement de la Commission européenne (DEVCO)

Livres blancs : Éclairer les débats

Les racines intellectuelles de la conférence sur la biodiversité trouvent leurs ancrages dans **15 livres blancs**, rédigés par certaines des plus grandes organisations environnementales,

scientifiques et de recherche au monde, y compris des agences onusiennes, la Banque Mondiale et le CIFOR-ICRAF, partenaire fondateur du GLF. Les recherches et conclusions de ces documents apportent un éclairage critique sur la manière dont l'humanité peut passer de l'exploitation à la restauration des écosystèmes terrestres. Le GLF a publié ces documents sur son site web afin d'éclairer les processus politiques et décisionnels, mais aussi les acteurs intéressés par les écosystèmes et la santé humaine.

Publications, programmes lancés

Un certain nombre de partenaires ont lancé de nouveaux programmes et des livres blancs lors de la conférence, comme notamment le Fonds Mondial pour la Nature (WWF) qui a publié un nouveau document intitulé « **Un triple défi : Répondre aux besoins alimentaires mondiaux, tout en s'attaquant à la crise climatique et en enravant la perte de biodiversité** ». De même, un livre blanc lancé par le **Programme de gestion durable de la faune sauvage (SWM) intitulé « Mieux reconstruire le monde après le COVID-19 »**, soutient que la protection des habitats de la faune sauvage, la réduction de la demande citadine en viande de brousse et la détection précoce des épidémies pourraient empêcher la

propagation de futures pandémies, et ainsi éviter leurs conséquences néfastes.

Ce thème de la restauration s'est poursuivi avec l'annonce d'un accord de partenariat historique destiné à restaurer les terres arides et les zones sujettes à la sécheresse d'Asie.

Le partenariat pour le paysage en Asie vise à établir un ensemble cohérent de données et de réussites en matière de « développement vert et mixte » sur le terrain, qui permettra de poursuivre le développement à grande échelle. De même, le Centre international de développement intégré des montagnes (ICIMOD) a mis en avant l'« **appel à l'action HKH** » qui fournit une feuille de route en proposant six actions urgentes pour faire prospérer la région menacée de l'Hindu Kush Himalaya.

En outre, l'Alliance mondiale Evergreening a lancé une

plateforme de suivi en ligne, en temps quasi-réel, des progrès et de l'impact des multiples **efforts de restauration terrestres**, fournissant des données clés pour l'élaboration de politiques et d'actions efficaces sur le terrain, qui partent de la base.

Selon une nouvelle publication de la FAO diffusée au GLF, des progrès considérables ont été réalisés en matière de restauration forestière et paysagère au cours des dix dernières années, mais les efforts doivent maintenant s'intensifier pour atteindre **les Objectifs de Développement Durables d'ici 2030**. La nouvelle édition de la revue internationale des forêts et des industries forestières de la FAO, Unasylva, intitulée « Restaurer la Terre - La prochaine décennie », préconise également un suivi efficace pour maintenir la restauration sur la bonne voie.





Lancement du GLFx, un héros du paysage récompensé

La conférence a officiellement lancé le **GLFx**, une communauté mondiale de sections locales indépendantes qui échangent en ligne au sein de

communautés de pratique spécialisées sur des sujets tels que la plantation d'arbres et le financement durable. Le GLFx est conçu pour permettre aux communautés de réseauter, d'échanger, d'apprendre et d'accélérer les actions pour des paysages plus durables, ainsi que de leur donner les moyens de le faire grâce à de nouvelles relations, technologies et connaissances.

Le gagnant du concours héros du paysage 2020 a également été annoncé.

Sélectionné parmi 80 candidatures du monde entier, le lauréat est le **réseau**

communautaire Prey Lang (Cambodge). Ce concours récompense les actions visant à sauvegarder la biodiversité mondiale. Grâce à son projet de restauration paysagère au Pérou, le spécialiste de l'environnement Jorge Watanabe est devenu le « favori du public ».

Jeunesse et biodiversité

La jeunesse (c'est-à-dire les 18-35 ans d'après le GLF) joue un rôle important dans le travail du Forum, et est soutenue par des programmes tels que « **Biodiversité : Une aventure digitale** ». Cette expérience d'apprentissage destinée aux étudiants et aux jeunes professionnels désireux de devenir des leaders dans le domaine de la biodiversité et de l'action climatique, a été développée par le GLF, l'Initiative Jeunesse et Paysages (YIL) et le Centre d'Innovation pour le Développement de Wageningen

(WCDI). Le programme d'apprentissage comprend une collaboration numérique avec des pairs, des sessions de mise en réseau, des conférences inspirantes et des sessions de formation basées sur les compétences pour explorer la diversité bioculturelle dans les paysages, l'action climatique, la biodiversité et les finances, et les solutions basées sur la nature.

Environ 90 participants de plus de 40 pays ont terminé le programme à temps pour soutenir la conférence sur la biodiversité en tant qu'intervenants et animateurs de session. Au cours de la conférence :

- **130 jeunes ont intégré des programmes de mentorat ;**
- **Plus de 50 jeunes se sont portés volontaires pour être rapporteurs ou modérateurs en ligne ;**
- **28 jeunes ont joué le rôle d'ambassadeurs des réseaux sociaux ;**
- **Plus de 20 jeunes ont pris la parole pendant des séances plénières, des sessions, et des tribunes d'expression**

Six jeunes professionnels en restauration des écosystèmes (Restoration Stewards) ont été annoncés. Ils bénéficieront pendant un an du mentorat de six organisations partenaires, dont le CIFOR-ICRAF, pour

restaurer des paysages tout en partageant leurs parcours avec une audience plus large.

De même, quatre « émissions quotidiennes pour les jeunes » d'une durée de 30 minutes ont permis à 12 jeunes experts d'aborder des questions clés telles que l'importance de la connexion avec la nature et les conséquences de la monoculture en Amérique latine. Ces émissions ont été produites par l'Association internationale des étudiants en sylviculture (IFSA), les Jeunes professionnels pour le développement agricole (YPARD) et le Réseau mondial des jeunes pour la biodiversité (GYBN).





La relation entre l'homme et la nature doit être une relation d'interdépendance, sinon nous risquons d'oublier ce que les peuples autochtones savent depuis toujours : nous sommes la nature et la nature est en nous, et c'est le fait de ne pas voir cette vérité élémentaire qui nous a conduit à la catastrophe.



Tonio Sadik,
Directeur de l'environnement,
Assemblée des Premières Nations
(Canada)



Le Green Deal est vraiment l'une des principales priorités de la Commission européenne, et la biodiversité est l'un des piliers les plus importants du Green Deal... Avec le COVID-19, nous aurons besoin d'une relance verte, et il doit s'agir d'une relance VERTE.



Philippe Mayaux,
Chef d'équipe biodiversité à
la Direction générale de la
coopération internationale et du
développement de la Commission
européenne (DEVCO)



Nous devons sérieusement penser à la planification de la succession pour la conservation et l'utilisation de la biodiversité. Notre jeunesse joue un rôle primordial dans ce domaine, car lorsque nous prendrons notre retraite, il faudra passer le relais



Mildred Crawford,
Réseau caribéen des productrices
rurales, Co-Présidente au nom des
Producteurs Ruraux pour le Comité
Exécutif de l'Assemblée générale des
partenaires pour Habitat III (GAP)

Photos de couverture : Ollivier Girard/CIFOR et Neil Palmer/CIAT. Photos intérieures : Marlon del Aguila, Neil Palmer/CIAT, Rifky/CIFOR et Yayan Indriatmoko/CIFOR

Organisations hôtes



Forum mondial sur les paysages

Touchant près de 800 millions de personnes dans le monde entier, bénéficiant du soutien de ses fondateurs, à savoir la Banque mondiale, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR), le Forum mondial sur les paysages est bien placé pour faciliter et participer à orienter les débats, mais aussi diffuser en ligne les connaissances de façon interactive, ouvrant ainsi la voie aux conférences d'aujourd'hui et de demain.

Membres signataires de la Charte : CIAT, CIFOR, Cirad, Climate Focus, Conservation International, Crop Trust, EcoAgriculture Partners, EFI, Evergreen Agriculture, FSC, GEF, GIZ, ICIAMOD, IFOAM - Organics International, ILRI, INBAR, IPMG, IUFRO, Rainforest Alliance, Rare, RRI, SAN, Programme des Nations Unies pour l'Environnement, Wageningen Centre for Development Innovation, Wageningen Research, WFO, World Agroforestry, Groupe de la Banque mondiale, WRI, WWF International, Youth in Landscapes Initiative.

Les sponsors du GLF permettent à des millions de personnes à travers le monde de réseauter, d'échanger, d'apprendre et d'agir sur les paysages aux côtés d'une communauté dédiée à l'utilisation durable des terres. Nous remercions nos sponsors et nos partenaires:



Federal Ministry for the
Environment, Nature Conservation,
Building and Nuclear Safety



Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development



Foundation for International Dialogue
of the Savings Bank in Bonn

